Impact croisé du sexe et du niveau scolaire sur les intérêts professionnels d'élèves suisses

Crossed impact of the sex and the school level on the professional interests of Swiss pupils

Sophie Perdrix, Jérôme Rossier et Fabrizio Butera

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/3881>

DOI : 10.4000/osp.3881

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 7 septembre 2012

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Sophie Perdrix, Jérôme Rossier et Fabrizio Butera, « Impact croisé du sexe et du niveau scolaire sur les intérêts professionnels d'élèves suisses », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 41/3 | 2012, mis en ligne le 07 septembre 2015, consulté le 22 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/3881> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.3881>

Ce document a été généré automatiquement le 22 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Impact croisé du sexe et du niveau scolaire sur les intérêts professionnels d'écopiers suisses

Crossed impact of the sex and the school level on the professional interests of Swiss pupils

Sophie Perdrix, Jérôme Rossier et Fabrizio Butera

Introduction

- 1 Ces dernières décennies, la Suisse a assisté à une augmentation du nombre de femmes sur le marché du travail ainsi qu'à une augmentation de leur niveau de formation (Office fédéral de la statistique [OFS], 2008b). Malgré la mise en place de différentes mesures législatives, des inégalités professionnelles persistent entre hommes et femmes. Elles sont liées à divers facteurs qui désavantagent les femmes sur le plan professionnel comme, notamment, les inégalités salariales. En effet, près de deux tiers des femmes reçoivent un salaire inférieur à 5 000 francs suisse alors qu'un peu plus d'un tiers des hommes se trouvent dans cette tranche salariale (OFS, 2008a). En outre, les quatre domaines d'activités pour lesquels on relève les salaires les plus bas sont des domaines traditionnellement féminins (soins, restauration, nettoyages, vente) (OFS, 2006). Outre les inégalités salariales, une analyse de la ségrégation professionnelle en Suisse montre que 46 % de la main-d'œuvre féminine suisse est concentrée dans 10 types d'activités professionnelles que l'on peut grossièrement réduire à six métiers : employée de commerce, vendeuse, infirmière, enseignante, serveuse et coiffeuse (Charles, 2005). La concentration professionnelle est nettement plus faible pour les hommes. Ils sont 22 % à travailler dans les 10 activités professionnelles les plus recensées pour ce groupe. Ces différences salariales et de concentration professionnelle sont intrinsèquement liées à d'autres inégalités relatives, par exemple, à la problématique du travail à temps partiel qui est prédominant pour les femmes (Maruani, 2000), à la distribution des charges domestiques et familiales au sein des

couples (Baumgartner, 2006 ; Bühler & Heye, 2005), ou, de manière plus large, à un conflit entre vie professionnelle et familiale plus aigu pour les femmes (Coltrane & Shih, 2010 ; Losa & Origoni, 2005).

Inégalités et orientation ou inégalités d'orientation ?

- 2 Le lien entre les choix professionnels et les inégalités entre hommes et femmes sur le marché du travail n'est assurément pas direct. Cependant, on peut faire deux constats préliminaires. D'une part, la socialisation différenciée a un impact important sur la construction de l'identité sexuée et sur la connaissance des rôles sociaux de sexe (Dafflon Nouvelle, 2006). La structuration du genre se construit tout au long de l'enfance (Martin & Ruble, 2009) et on peut penser qu'elle entraîne, entre autres facteurs, des conséquences sur la représentation, la projection et l'insertion dans le monde professionnel. D'autre part, les choix professionnels font partie, de manière plus large, des choix d'orientation qui jalonnent une vie. Selon une définition holistique, l'orientation désigne les directions que prennent les individus que ce soit en référence à leur vie professionnelle ou personnelle de manière longitudinale tout au long de la vie (Guichard, 2004 ; Guichard & Huteau, 2006). En ce sens, les choix professionnels sont complexes et intrinsèquement liés aux choix personnels. On peut ainsi faire des constats surprenants sur les orientations en fonction du sexe en lien avec certaines inégalités. Par exemple, on remarque que les disparités salariales entre hommes et femmes trouvent non seulement leur origine dans des comportements discriminatoires de la part des entreprises mais également dans le fait que les femmes « choisissent » de travailler plutôt dans des branches où les salaires sont bas (Charles, 2005 ; OFS, 2006). Il y a donc une forme d'auto-sélection dans les choix professionnels qui amène les femmes et les hommes à choisir des activités dans lesquelles leur sexe est sur-représenté et où s'actualisent certaines formes d'inégalités.
- 3 D'un point de vue sociologique, on parle de ce phénomène en tant que division sexuelle du travail, c'est-à-dire la répartition des femmes et des hommes actifs par secteurs économiques, branches d'activités et professions ainsi que par positions occupées dans la hiérarchie professionnelle (Kergoat, 1998). En effet, on discerne deux types de division sexuelle du travail : la division horizontale fait référence à la tendance des femmes d'être concentrées dans un petit nombre de professions différentes de celles des hommes. Schématiquement, les femmes sont concentrées dans les métiers de bureau, de la vente et des services alors que les hommes sont surreprésentés dans les métiers manuels et techniques. Quant à la division sexuelle du travail verticale, elle fait référence au fait que les femmes sont généralement positionnées à des niveaux inférieurs dans la hiérarchie professionnelle. Dans le champ de l'orientation, Vouillot, Blanchard, Marro, et Steinbruckner (2004) parlent de la « division sexuée de l'orientation et du travail ». Elles insistent sur le fait que la division sexuée du travail est « préparée » en amont par une séparation des sexes quant aux choix scolaires et professionnels.
- 4 Toujours selon Vouillot et collègues (2004), l'orientation professionnelle est un « enjeu » et une « mise en jeu » identitaire, un attrait pour des collectifs professionnels prototypiques notamment en fonction du genre. En effet, si la variable mesurée dans cette étude est bien le sexe, il est cependant opportun sur le terrain des choix professionnels d'inférer certaines différences entre sexes aux différences entre genres

(Matthieu, 2000). À strictement parler les différences en fonction du sexe désignent uniquement les différences entre catégories biologiques homme et femme et ne font référence à aucun type de cause sous-jacente. En revanche, le terme de genre « fait référence aux significations que les individus et la société assignent aux hommes et aux femmes » (Wood & Eagly, 2010, p. 630). Dans le domaine de l'orientation, le genre permet de théoriser la question de la division sexuée de l'orientation et du travail. En prenant notamment appui sur les stéréotypes de sexe, la construction de l'identité sexuée mène à des choix professionnels différenciés (Vouillot, 2002, 2007 ; Watt, 2010).

- 5 Par exemple, le stéréotype des « femmes et des mathématiques » (Nguyen & Ryan, 2008), croyance selon laquelle les femmes auraient de moindres aptitudes mathématiques par rapport aux hommes, est une représentation sociale cristallisée fortement associée à la répartition des hommes et des femmes sur le marché du travail. De nombreuses recherches se sont d'ailleurs penchées sur les processus psychosociaux et identitaires ainsi que sur les barrières internes et externes menant les femmes à éviter les mathématiques et les domaines professionnels associés (Betz, 1994 ; Fassinger & Asay, 2006 ; Jacobs, 2005 ; Watt & Eccles, 2008). Par ailleurs, c'est également au travers des rôles sociaux de sexe, c'est-à-dire des croyances partagées qui s'appliquent aux individus en fonction de leur sexe, que notre société véhicule des croyances sur les activités les plus adaptées et valorisées pour les hommes et les femmes. Les rôles sociaux de sexe permettent ainsi non seulement de décrire la réalité mais également de la prescrire (Wood & Eagly, 2010). En effet, un choix normatif implique une approbation et une reconnaissance sociale et contribue à la construction identitaire sexuée.

Les intérêts professionnels en tant qu'expression de l'appartenance sociale

- 6 Une des théories de l'orientation ayant le plus insisté sur le lien entre les processus d'auto-sélection à un niveau psychosocial et les choix professionnels est la théorie sociale cognitive de l'orientation (Lent, 2008 ; Lent, Brown, & Hackett, 1994). Elle se fonde particulièrement sur les liens entre le sentiment de compétence (ou d'efficacité personnelle) dans un domaine (les mathématiques par exemple) et le développement d'intérêts professionnels en tant qu'influences majeures sur un choix professionnel. Dans cette recherche, nous étudions les aspirations professionnelles d'écopiliers à partir de leurs intérêts professionnels en tant qu'indicateur d'un futur choix et notamment en tant qu'indicateur identitaire. Nous constatons que les intérêts professionnels sont également le fait d'une projection d'une identité sociale reliée à l'appartenance groupale des individus. Selon la théorie de la « circonscription et du compromis » (Gottfredson, 1981, 1996), l'expression des intérêts professionnels répond à l'exigence de définir un soi social avant celle de définir un soi psychologique. De par leur grande visibilité, le sexe et le statut social sont des attributs sociaux importants pour la formation identitaire. Selon cette théorie, d'une part la combinaison entre la position sociale des personnes ainsi que le prestige des activités professionnelles est un élément central du processus de choix professionnel. D'autre part, la combinaison entre l'identité sexuée des individus ainsi que le « sexe des métiers » serait également prioritaire dans un type de choix de carrière proposé par Gottfredson sur un mode développemental axé sur la circonscription (restriction) des options professionnelles. Par opposition au choix professionnel « idéal », ce processus par élimination

séquentielle (Gati, 1986 ; Gati, Fassa, & Houminer, 1995) rend certaines possibilités non envisageables tant elles sont éloignées d'une projection sociale d'un soi faisant référence à la masculinité / féminité et au niveau de prestige social (Gottfredson, 1996 ; Vouillot et al., 2004).

- 7 En psychologie de l'orientation, les différences entre hommes et femmes dans l'expression des intérêts professionnels sont généralement étudiées au travers de questionnaires basés sur la théorie du choix professionnel de Holland (1985). Ce modèle inclut six types d'intérêts professionnels : *Réaliste*, *Investigateur*, *Artistique*, *Social*, *Entrepreneurial* et *Conventionnel* (RIASEC). L'intercorrélation entre les types est représentée au travers d'une structure hexagonale. Plus les types sont éloignés sur l'hexagone, plus ils sont en opposition dans leur expression (*Réaliste-Social*, *Investigateur-Entrepreneurial*, *Artistique-Conventionnel*). Certaines recherches montrent que cette structure hexagonale varie selon les groupes sociaux. Par exemple, elle s'adapte bien à l'expression des intérêts professionnels des hommes et moins à celle des femmes (Armstrong & Rounds, 2008). La littérature montre donc que le choix des hommes et des femmes pour des activités professionnelles semble se structurer de manière différente. Prediger (1982) a dégagé deux dimensions bipolaires sous-jacentes à l'hexagone : la dimension choses / personnes (*Réaliste / Social*) et la dimension idées / faits (*Artistique* et *Investigateur / Entrepreneurial* et *Conventionnel*). Selon la méta-analyse de Rounds, Rounds et Armstrong (2009), la première opposition est celle qui révèle le plus de disparités d'intérêts professionnels entre hommes et femmes.

Les particularités du système scolaire suisse : filières sélectives et choix précoce

- 8 Dans sa théorie, Gottfredson (1981, 1996) insiste non seulement sur le rôle du sexe dans le processus développemental de restriction des choix professionnels mais également sur celui du prestige des professions. En effet, Gottfredson ainsi que Lapan et Jingleleski (1992) ont montré que les activités de type *Investigateur* sont perçues comme prestigieuses, celles types *Réaliste* et *Conventionnel* sont perçues comme peu prestigieuses alors que les types *Entrepreneurial*, *Artistique* et *Social* sont moyennement prestigieuses. De plus, on sait que le niveau de prestige accordé aux professions est lié à leur niveau de complexité intellectuelle (Gottfredson, 1996). Sachant que le système scolaire suisse et en particulier vaudois est relativement sélectif, il serait intéressant d'observer l'impact de la filière scolaire sur l'expression des intérêts professionnels.
- 9 On entend ici la filière en tant que cursus scolaire défini en fonction du niveau d'exigence scolaire. En effet, le système scolaire suisse, en l'occurrence vaudois, a la particularité de séparer les élèves en fonction de leurs résultats scolaires dès la 7^e année secondaire (environ 13 ans) en trois filières : soit exigences scolaires élevées, intermédiaires et élémentaires. Une deuxième particularité du système de formation suisse est l'insertion d'environ deux tiers des jeunes sur le marché du travail dès la sortie de l'école obligatoire, et ce au travers d'une formation professionnelle (apprentissage) (Keller, Hupka-Brunner, & Meyer, 2010). Dans ce système dit dual, les apprenants suivent une formation professionnelle principalement dans une entreprise formatrice en alternance avec une école professionnelle. Ce qui implique qu'en Suisse, seulement environ 25 % des élèves se dirigent vers une formation générale (OFS, 2010).

- 10 Déjà au terme de la scolarité obligatoire, les filières les moins exigeantes restreignent les possibilités d'accès à une formation générale. Une recherche menée dans le canton de Genève montre que les élèves issus d'une filière à exigences élémentaires sont plus contraints à faire des compromis que ne le sont les élèves de filières à exigences élevées (Rastoldo, 2006 ; Rastolodo, Kaiser, & Alliata, 2005). À l'heure actuelle, l'étape de transition entre l'école et le monde professionnel est considérée dans la littérature comme une étape comprenant des enjeux majeurs pour la qualité de l'insertion professionnelle future (Masdonati, 2007 ; Zittoun, 2006). La filière à exigences élémentaires peut être considérée comme un facteur de vulnérabilité face à l'insertion professionnelle (Masdonati, & Massoudi, 2012 ; Perriard, 2005).
- 11 L'objet de cette étude est de mieux comprendre comment se déroule le processus de choix professionnel à la fin de la scolarité obligatoire en fonction du sexe des écoliers et également de la filière scolaire dans laquelle ils sont insérés. En effet, nous nous intéressons particulièrement à l'interaction entre ces deux variables qui sont associées chacune d'elles à des phénomènes de discrimination et de restriction au niveau des choix. Ceci en particulier dans une période de transition et dans un contexte scolaire impliquant un choix précoce. Nous cherchons donc à évaluer l'impact de ces deux variables sur le profil d'intérêts professionnel RIASEC. Finalement et de manière plus globale, nous visons également le questionnement sur la meilleure manière d'accompagner les jeunes en transition entre la scolarité obligatoire et leurs formations ultérieures en tenant compte de ces caractéristiques.

Méthode

Participants

- 12 166 participants (76 filles et 90 garçons), âgés de 12 à 17 ans ($M = 14,42$, $ET = 1,00$), provenant de deux filières scolaires différentes (79 en VSO et 87 en VSB) d'un collège de suisse romande, ont été interrogés. Dans cette région, trois filières scolaires structurent les trois dernières années d'école obligatoire. Deux d'entre elles ont été utilisées dans le cadre de cette recherche : d'une part, la « voie secondaire baccalauréat » (VSB), la filière la plus exigeante scolairement, qui permet un accès direct à une formation « secondaire supérieure » de type théorique. D'autre part, la « voie secondaire à options » (VSO), la moins exigeante scolairement, et qui mène principalement à une « formation professionnelle initiale » de type pratique. Dans un souci de compréhension et de clarté, les acronymes des filières VSO et VSB sont remplacés respectivement par « apprentissage » et « baccalauréat » en référence au futur professionnel des élèves.

Instruments

- 13 *Self-Directed Search* (SDS ; Holland, 1995). Le SDS est un questionnaire évaluant les intérêts professionnels sur la base de la théorie de Holland (1985). Le SDS a été révisé trois fois depuis son développement en 1970. Dans cette étude, la forme révisée de la quatrième édition en version française du Canada a été utilisée (Holland, 1995). Sur la base de la typologie de Holland, les six types de professions se définissent de la manière suivante : le type *Réaliste* comprend les professions exigeant des aptitudes particulières

(physiques), les professions techniques (manuelles), et certaines professions connexes au service. Le type *Investigateur* comprend les professions scientifiques et certaines professions techniques (scientifique). Le type *Artistique* comprend les professions littéraires, artistiques et musicales. Le type *Social* comprend les professions de l'enseignement et des services sociaux. Le type *Entrepreneurial* comprend les professions de vente et de gestion. Le type *Conventionnel* comprend les professions de bureau et administratives (Holland, 1995). Quatre parties structurent le questionnaire. La partie « activités » est constituée de 66 items (11 par type) à réponse bipolaire accord/désaccord. Les participants doivent indiquer s'ils aimeraient faire l'activité proposée (par exemple, « réparer des appareils électriques », « suivre un cours de biologie »). La partie « compétences » est composée de 66 items (11 par type) à réponse bipolaire oui / non. Les participants doivent indiquer s'ils sont capables d'accomplir ces tâches (par exemple, « J'enseigne bien aux autres », « Je peux rédiger des lettres d'affaires »). La partie « professions » est constituée de 84 items (14 par type) à réponse bipolaire oui / non. Les participants doivent indiquer leur attirance pour les professions (par exemple, « musicien », « vendeur »). La partie « évaluation personnelle » est constituée de 12 items (2 par type) où les participants doivent auto-évaluer leurs aptitudes sur une échelle de 1 à 7 (par exemple, « aptitudes mécaniques », « compréhension d'autrui »). Un score brut individuel pour chaque type est calculé à partir de la somme des points attribués pour chaque partie. En ce qui concerne les parties « activités », « compétences » et « professions », une réponse positive vaut 1 point. Pour la partie « évaluation personnelle », le nombre de point attribué correspond au score sur l'échelle de Lickert, entre 1 et 7. La consistance interne des échelles de la version anglaise révisée va de .90 à .94. La fidélité test-retest s'étend de .76 à .89 sur une période de 4 à 12 mois (Spokane & Holland, 1995). Dans cette étude, la consistance interne des échelles s'étend de .79 à .87.

Procédure

- 14 Le questionnaire SDS a été rempli de manière anonyme par les participants, des élèves de fin de scolarité obligatoire répartis dans 9 classes de leur collège. Tous les élèves du collège effectuant leur dernière ou avant-dernière année d'école obligatoire ont été recrutés. L'expérimentatrice a administré l'ensemble des questionnaires aux élèves en passant successivement au maximum 45 minutes dans chacune des 9 classes. La passation s'est faite en présence d'un enseignant ou d'une enseignante. L'expérimentatrice a présenté l'étude comme une recherche évaluant l'orientation professionnelle des jeunes en fin de scolarité. Cette recherche a été menée dans le respect du code déontologique de la Société Suisse de Psychologie (SSP) ainsi que de l'association internationale d'orientation scolaire et professionnelle (AIOSEP).

Résultats

- 15 Les traitements statistiques ont consisté en une série d'analyses de variance (ANOVA) sur les moyennes des scores aux types RIASEC avec le sexe et la filière comme facteurs explicatifs. Dans un deuxième temps, les effets d'interaction ont été étudiés afin d'investiguer comment ces deux variables interagissent sur l'expression des intérêts.

- 16 Concernant le type *Réaliste*, on observe une différence significative entre la moyenne des filles et celle des garçons, $F(1,162) = 83,46$, $p = < 0,001$, $\eta^2 = 0,34$. Il y a une forte homogénéité de l'influence du sexe sur les différentes parties du questionnaire (activités, compétences, métiers, auto-évaluation). On observe également une différence significative entre les élèves de la filière apprentissage et ceux de la filière baccalauréat pour ce type, $F(1,162) = 15,7$, $p = < 0,01$, $\eta^2 = 0,09$. Alors que la filière a un effet global significatif sur le type *Réaliste*, cet effet est tendanciel pour la partie activités, $F(1,161) = 2,98$, $p = 0,09$, $\eta^2 = 0,02$. Finalement, on observe un effet d'interaction significatif entre le

Tableau 1. Moyenne et écart-type pour chaque type de professions selon le sexe et la filière scolaire

Type de professions	Filles (n = 76)				Garçons (n = 90)			
	Apprentissage		Baccalauréat		Apprentissage		Baccalauréat	
	(n = 32)		(n = 44)		(n = 47)		(n = 43)	
	M	ET	M	ET	M	ET	M	ET
Réaliste	15,78	7,08	14,78	6,87	31,51	8,78	22,42	8,99
Investigateur	17,03	7,15	20,29	10,92	14,62	7,80	23,30	10,30
Artistique	29,38	8,41	29,05	8,84	18,35	9,46	20,05	10,42
Social	27,07	8,43	28,45	7,54	16,69	8,37	25,12	16,77
Entrepreneurial	23,74	8,05	19,62	9,57	22,59	10,65	27,28	10,61
Conventionnel	22,03	9,35	16,52	8,31	16,77	9,90	20,67	9,80

Table 1. Mean and standard deviation for each type of profession according to sex and school stream

- 17 sexe et la filière scolaire sur la moyenne des scores du type *Réaliste*, $F(1,162) = 10,01$, $p < 0,01$, $\eta^2 = 0,06$. Cet effet est tendanciel en ce qui concerne les parties activités et professions.
- 18 Concernant le type *Social*, une différence significative entre filles et garçons est observée, $F(1,161) = 15,04$, $p = < 0,001$, $\eta^2 = 0,09$. Il y a une forte homogénéité de l'influence du sexe sur les différentes parties du questionnaire de ce type. On observe également un effet de la filière scolaire, $F(1,161) = 7,70$, $p < 0,05$, $\eta^2 = 0,05$, qui est

significatif pour les parties activités, $F(1,161) = 4,88$, $p < 0,05$, $\eta^2 = 0,03$ et auto-évaluation, $F = 23,30$, $p < 0,001$, $\eta^2 = 0,13$ mais pas pour les parties compétences et professions. Ceci explique que la taille de l'effet est moyenne. Les élèves de la filière baccalauréat ($M = 5,00$, $ET = 2,73$) s'intéressent significativement plus que les élèves de la filière apprentissage ($M = 3,81$, $ET = 2,84$) à exercer des activités de type *Social* et les élèves de la filière baccalauréat ($M = 4,79$, $ET = 1,25$) pensent avoir plus d'aptitudes d'enseignement et de compréhension d'autrui que les élèves de la filière apprentissage ($M = 3,66$, $ET = 1,49$). Finalement, on observe un effet d'interaction significatif entre le sexe et la filière scolaire sur la moyenne du type *Social*, $F(1,161) = 3,97$, $p < 0,05$, $\eta^2 = 0,02$. Cet effet est homogène sur les différentes parties du test.

- 19 La figure 1 illustre, d'une part, que pour les types *Réaliste* et *Social*, l'effet d'interaction entre le sexe et la filière est uniquement déterminé par les garçons qui ont des résultats différents en fonction de la filière scolaire. Alors que les filles ont des résultats similaires quelle que soit leur filière, les garçons ont un niveau d'intérêts plus élevé pour le type *Réaliste* en filière apprentissage qu'en filière baccalauréat et un niveau d'intérêts plus élevé pour le type *Social* en filière baccalauréat qu'en filière apprentissage. Cela a été confirmé par une ANOVA à mesures répétées sur les types *Réaliste* et *Social* avec la filière et le sexe comme facteurs explicatifs qui a mis en évidence un effet triple d'interaction entre le type, la filière scolaire et le sexe, $F(1,156) = 12,00$, $p < .001$, et un effet d'interaction entre le type et la filière scolaire pour les garçons, $F(1,88) = 34,664$, $p < .01$, $\eta^2 = .07$.

Figure 1. Effets d'interaction entre le sexe et la filière scolaire sur les intérêts de type *Réaliste* et *Social*

Figure 1. Interaction effect between sex and school stream on Realist and Social interest types

- 20 Ce qui indique que l'effet de la filière sur les intérêts de type *Réaliste* et *Social* est différent selon le sexe. Cette analyse supplémentaire atteste que les filles expriment des intérêts similaires quelle que soit leur filière sur les deux types alors que les intérêts des garçons dépendent de leur filière scolaire de manière différente sur les deux types.
- 21 Concernant le type *Investigateur*, on n'observe pas d'effet de sexe si ce n'est sur la partie auto-évaluation, $F(1,161) = 6,66$, $p < 0,5$, $\eta^2 = 0,04$, qui concerne les « aptitudes scientifiques » et les « aptitudes mathématiques ». Les filles ($M = 3,29$, $ET = 1,52$) de l'échantillon se sentent moins compétentes en science et en mathématiques que les garçons ($M = 3,86$, $ET = 1,50$). Cependant, les analyses mettent en évidence un effet de filière, $F(1,163) = 16,68$, $p < 0,001$, $\eta^2 = 0,09$ ainsi qu'un effet d'interaction tendanciel entre le sexe et la filière, $F(1,163) = 3,45$, $p = 0,07$, $\eta^2 = 0,02$. Une interaction significative est uniquement observée sur la partie activité du type I, $F(1,161) = 4,01$, $p < 0,05$, $\eta^2 = 0,03$. Les filles de filière pratique ($M = 4,47$, $ET = 2,3$) et de filière classique ($M = 4,57$, $ET = 3,90$) ont un niveau similaire d'intérêt pour cette partie alors que les garçons de filière pratique ($M = 2,83$, $ET = 2,76$) s'y intéressent significativement moins que les garçons de filière classique ($M = 4,95$, $ET = 3,39$).
- 22 En ce qui concerne le type *Artistique*, on observe une différence significative entre filles et garçons, $F(1,163) = 45,87$, $p < 0,001$, $\eta^2 = 0,22$ mais pas de différence de filière ou d'effet d'interaction. En outre, il y a une forte homogénéité dans ces tendances entre les différentes parties du questionnaire.
- 23 Quant au type *Entrepreneurial*, on observe un effet de sexe, $F(1,161) = 4,27$, $p < .05$, $\eta^2 = 0,04$, qui n'est pas homogène : la partie activités, $F(1,163) = 8,95$, $p < 0,01$, $\eta^2 = 0,05$ et la partie professions, $F(1,163) = 4,22$, $p < 0,05$, $\eta^2 = 0,03$ sont influencées de manière significative par le facteur sexe alors que les parties compétences et auto-évaluation ne le sont pas. En effet, les garçons ($M = 5,99$, $ET = 2,86$) ont plus envie d'exercer des activités de type entrepreneurial que les filles ($M = 4,55$, $ET = 3,02$). Les garçons ($M = 4,93$, $ET = 4,05$) ont également plus envie d'exercer des professions de ce type que les filles ($M = 3,77$, $ET = 2,76$). Cependant, ils ne se sentent pas plus compétents ou ne pensent pas avoir plus d'aptitudes dans ce domaine. Ce constat confirme un effet de sexe modéré. En outre, ce type se révèle être influencé par la filière scolaire de manière homogène sur les parties du test et démontre également un effet d'interaction entre le sexe et la filière homogène, $F(1,162) = 7,85$, $p < 0,01$, $\eta^2 = 0,04$ (voir figure 2). La partie pour laquelle l'effet d'interaction est

Figure 2. Effet d'interaction entre le sexe et la filière scolaire sur les intérêts de types Entrepreneurial et Conventionnel

Figure 2. Interaction effect between sex and school stream on Enterprising and Conventional interest types

- 24 le plus prononcé, est l'auto-évaluation des aptitudes pour la vente et la gestion, $F(1,163) = 12,76$, $p < 0,001$, $\eta^2 = 0,07$. En effet, les filles de filière apprentissage ($M = 4,37$, $ET = 1,52$) pensent avoir plus « d'aptitudes pour la vente » et « d'aptitudes pour la gestion » que les filles de filière baccalauréat ($M = 3,41$, $ET = 1,42$). Alors que les garçons de filière baccalauréat ($M = 4,48$, $ET = 1,38$) s'auto-évaluent mieux que les garçons de filière apprentissage ($M = 3,80$, $ET = 1,51$) sur cette échelle.
- 25 Finalement, les analyses sur le type *Conventionnel* ne révèlent aucune différence de sexe ni de filière. Alors qu'on n'observe pas d'effet global du sexe sur le type *Conventionnel*, la partie compétences est influencée de manière significative par cette variable, $F(1,159) = 4,36$, $p < 0,05$, $\eta^2 = 0,03$. Les filles ($M = 5,8$, $ET = 2,47$) se sentent plus compétentes que les garçons ($M = 5,38$, $ET = 2,54$) dans des activités administratives. Cependant, il y a un effet d'interaction entre le sexe et la filière sur ce type (voir figure 2), $F(1,159) = 9,77$, $p < 0,01$, $\eta^2 = 0,06$. Les filles de filière apprentissage s'intéressent plus aux types *Conventionnel* que les filles de filière baccalauréat alors que les garçons de filière apprentissage s'intéressent moins que les garçons de filière baccalauréat à ces deux types. On observe ici une même tendance que pour l'effet d'interaction sur le type *Entrepreneurial*. Pour la partie auto-évaluation des « aptitudes cléricales » et des « aptitudes de bureau », $F(1,159) = 14,48$, $p < 0,001$, $\eta^2 = 0,09$, les filles de filière apprentissage ($M = 4,12$, $ET = 1,57$) se trouvent plus compétentes pour le travail administratif et de bureau que les filles de filière baccalauréat ($M = 3,56$, $ET = 1,45$) alors que les garçons de filière baccalauréat ($M = 4,13$, $ET = 1,49$) s'auto-évaluent mieux que les garçons de filière apprentissage ($M = 2,93$, $ET = 1,25$) sur cette échelle.

Discussion

- 26 Le but de cette étude est d'investiguer non seulement l'influence du sexe, variable déjà abondamment étudiée, mais également les liens qu'elle entretient avec la filière scolaire, sur l'expression des intérêts professionnels d'adolescents en fin de scolarité obligatoire en Suisse. Par ailleurs, la finalité de cet article est également de rapporter en quoi le processus de choix professionnel est une étape auto-sélective vers la formation d'inégalités professionnelles entre hommes et femmes et de niveau scolaire différents sur le marché du travail. Outre des effets spécifiques du sexe et de la filière scolaire, les résultats démontrent principalement des effets d'interaction entre le sexe et la filière scolaire sur les intérêts de type *Réaliste*, *Social*, *Entrepreneurial* et *Conventionnel*. Ce premier constat révèle des positionnements différents entre filles et garçons face à ces quatre types en fonction de leur filière scolaire.
- 27 Plus spécifiquement, on peut diviser ces effets en deux groupes : *Réaliste-Social* et *Entrepreneurial-Conventionnel* de par la nature des interactions qui y est différente. En effet, pour *Réaliste* et *Social* les filles semblent exprimer des intérêts d'avantage en accord avec les normes de genre quel que soit leur filière : c'est-à-dire un intérêt important pour le domaine social et peu important pour les domaines techniques et manuels. Alors que pour les garçons, leur niveau d'intérêts diffère en fonction de la filière scolaire dans laquelle ils sont insérés. Quant aux types *Entrepreneurial* et *Conventionnel*, les deux effets d'interactions révèlent que les filles, comme les garçons, ont des niveaux d'intérêts différenciés entre filières. Ces résultats sont interprétés en fonction des normes de genre quant aux choix professionnels ainsi qu'en fonction de l'accessibilité des activités professionnelles à la sortie de chaque filière. Ces deux aspects ne sont pas sans lien avec la non homogénéité des types, c'est-à-dire la répartition inégale des métiers dans chaque type, ainsi que de la nécessité de compromis face au marché du travail.

Double « circonscription » pour les filles de filière apprentissage et nécessité de compromis

- 28 Cette analyse se base sur le fait qu'à l'intérieur des types, les réalités du marché du travail ne sont pas homogènes et que les jeunes répartissent leurs intérêts en fonction de cette contrainte. Selon Gottfredson, Holland et Gottfredson (1975, cité dans Dupont, Gendre, Berthoud, & Descombes, 1979), il y a peu de disparités entre les aspirations et l'insertion professionnelle effective si ce n'est à quelques exceptions. En effet, selon cette étude les filles de niveau secondaire s'intéressent beaucoup au type *Social* alors que leur insertion professionnelle dans des métiers du domaine social est moindre. À l'inverse, elles s'intéressent peu au type *Conventionnel* alors que les femmes sont massivement insérées dans des emplois de type administratif. Ce qui est congruent avec les résultats de notre étude qui tend à montrer que les filles sont en premier lieu moins sensibles aux débouchés professionnels mais plus aux normes de genre. Gottfredson et collègues (1975, cité dans Dupont, Gendre, Berthoud, & Descombes, 1979) ont observé que la majorité des emplois requérant un niveau d'étude secondaire se trouvent dans les types *Réaliste*, *Entrepreneurial*, et *Conventionnel* et que les emplois requérant un niveau d'étude universitaire se trouvent en majorité dans les types *Social* et

Entrepreneurial. Selon Reardon (2007), le nombre d'emplois de type *Réaliste* a diminué depuis les années 1960 tout en restant majoritaires alors que le nombre d'emplois de type *Entrepreneurial* a augmenté. En outre, la répartition hommes femmes à l'intérieur des types est restée stable.

- 29 En Suisse les filles de la filière apprentissage, à la sortie de l'école obligatoire, ont très peu de possibilités de formation professionnelle dans les domaines *Investigateur*, *Artistique* ou *Social* qui nécessitent majoritairement des formations tertiaires. En outre, les normes de genre freinent leur accès aux formations de type *Réaliste* qui sont nombreuses mais « masculines ». On peut alors comprendre leur intérêt plus prononcé que les filles de la filière baccalauréat pour les activités professionnelles de type *Conventionnel* et de type *Entrepreneurial*. Beaucoup de jeunes filles se dirigent effectivement vers une formation professionnelle pratique dans le domaine administratif, de bureau ainsi que dans la vente (Gottfredson et al., 1975 ; OFS, 2008c). Par un même phénomène de répartition des intérêts, les filles de la filière baccalauréat ayant une palette de choix professionnels tout en restant dans un domaine féminin (*Social*), s'intéressent dans une moindre mesure aux types *Entrepreneurial* et *Conventionnel* par rapport aux filles de la filière apprentissage. Ce qui est cohérent avec la littérature (Gottfredson et al., 1975 ; OFS, 2008a). Quant aux intérêts des garçons pour ces deux types, ils peuvent être interprétés selon le même phénomène. On peut donc supposer que les garçons de la filière apprentissage qui peuvent envisager de nombreuses possibilités de formations dans le type *Réaliste* sont, par conséquent, moins intéressés par les types *Entrepreneurial* et *Conventionnel* que les garçons de la filière baccalauréat qui se désintéressent d'un grand nombre de possibilités du type *Réaliste* et envisagent donc d'autres possibilités.
- 30 Finalement, si l'on synthétise les résultats de cette étude, on a vu que les filles expriment prioritairement des intérêts professionnels conformes aux normes de genre quelle que soit leur filière. Les types *Réaliste*, *Social* et en moindre mesure *Investigateur* ne sont pas sujet à transgression pour elles. En revanche, pour les types *Entrepreneurial* et *Conventionnel* où l'effet du genre est moins marqué, les filles de la filière pratique semblent faire des compromis au risque d'avoir un nombre trop restreint de solutions envisageables après l'école. Les garçons suivent également une logique de répartition des intérêts en fonction des possibilités du marché mais semblent moins contraints par les normes de genre puisqu'ils s'adaptent déjà aux possibilités que leur offre leur filière. Les résultats de cette étude mènent à un constat relatif aux choix professionnels stéréotypés et restreints des femmes constatés en introduction. Si les filles de niveau scolaire élevé ont un nombre de professions « féminines » (*Social*) et de possibilités d'insertion professionnelle à choix relativement élevé, on a vu que ce n'est pas le cas des filles de niveau scolaire moins élevé qui s'intéressent peu aux activités professionnelles majoritairement accessibles (*Réaliste*) depuis leur filière.

Conséquences pour la pratique du conseil : des interventions spécifiques ?

- 31 À la lumière des résultats de cette étude, les deux variables étudiées sont pertinentes à considérer de manière conjointe dans l'accompagnement au choix professionnel. Même si ces résultats sont relativement spécifiques au système suisse de formation en filière, on peut tout de même se demander dans quelle mesure il convient d'adapter les

interventions en fonction de considérations qu'elles soient liées au genre ou au niveau scolaire, à savoir en fonction des spécificités de chaque individu. La littérature en orientation considère de manière de plus en plus importante les questions relatives à l'accompagnement des individus en fonction de leurs caractéristiques personnelles et des groupes dans lesquels ils sont insérés. Par exemple, dans le courant de la recherche sur l'efficacité des interventions en orientation, Whiston (2003, 2008) propose de viser une connaissance précise de ce qui est efficace, pour qui et dans quelles conditions afin de créer un « système de diagnostic vocationnel » permettant ainsi de dépasser une certaine uniformité dans les interventions en orientation (Brown & McPartland, 2005).

- 32 Accompagner une personne en transition signifie également de connaître et de tenir compte de ses caractéristiques propres. Aux niveaux empirique et théorique, il est donc important d'investiguer les conséquences, à la fois sur les plans personnel et professionnel, de ces caractéristiques et insertions, comme le sexe ou le niveau scolaire, sur les choix professionnels, le développement vocationnel, les besoins, ou encore les aspects discriminatoires. Cette visée a notamment mené à construire des théories spécifiques au développement vocationnel des femmes (Farmer, 1997 ; Walsh & Heppner, 2006). À un niveau pratique, on peut cependant se demander comment adapter ces connaissances spécifiques en situation d'intervention. Pour revenir à la présente étude, sachant que les jeunes filles de niveau scolaire élémentaire subissent, objectivement par leur filière et subjectivement par le genre, une restriction de leurs alternatives professionnelles, on pourrait se demander comment adapter l'accompagnement à l'orientation en fonction de la problématique du genre, particulièrement difficile pour les jeunes filles déjà insérées dans une filière restrictive en terme de possibilités de formation.
- 33 Selon Bimrose (2008), la pratique peut se laisser guider par certains référents théoriques qui visent une intégration du genre dans le développement vocationnel. Notamment la théorie de Gottfredson de la restriction et du compromis favorisant l'implémentation d'un soi social avant celui d'un soi psychologique (Gottfredson, 1996). On peut ainsi mieux comprendre les potentielles résistances des jeunes filles face aux tentatives d'un conseiller d'élargir les alternatives de choix professionnel. Les choix se font en fonction d'un concept de soi genré et, par conséquent, la perception de ce qui est envisageable se retreint. Il faudrait donc, selon Gottfredson, explorer pourquoi certains choix n'ont pas été envisagés et pourquoi certains compromis sont plus difficiles que d'autres (Gottfredson, 1996). Les recherches centrées sur le sentiment de compétences dans le domaine de la carrière (par exemple, Betz & Hackett, 1997 ; Gainor, 2006 ; Lent et al., 1994) peuvent également être utiles afin de comprendre pourquoi certaines jeunes filles renoncent à s'engager dans des voies non-traditionnelles. Par exemple, Betz (1992) qui affirme que le sentiment de compétence est un facteur explicatif de la sous-représentation des filles dans les domaines professionnels typiquement masculins et de leur évitement des mathématiques. Elle prétend également que la socialisation des femmes amène à des « expositions » insuffisantes à des sources d'information sur ces activités qui permettraient de développer le sentiment de compétence. Selon Bandura (1977), le sentiment de compétence influence premièrement si un comportement va être initié, deuxièmement le degré d'effort qui va être fourni, et finalement la durée pendant laquelle l'effort va être maintenu face à des obstacles.

- 34 Ces cadres théoriques peuvent donc mener les conseiller-e-s à proposer des activités visant l'élargissement des options professionnelles, restreintes soit par un effet de circonscription ou de manque de confiance en ses compétences. On pense à des activités individuelles centrées sur la recherche et la présentation de modèles, de renforcement du sentiment de compétence, le travail sur la gestion du stress ou l'encouragement à de nouvelles activités (Betz, 1992 ; Bimrose, 2006). Il est également important d'agir au niveau collectif pour les activités d'orientation de groupes ainsi qu'au niveau institutionnel par l'établissement d'une politique sensible à l'élargissement des choix professionnels (Vouillot et al., 2004). Ce que l'on perçoit en arrière-fond des propositions ci-dessus c'est notamment un travail réflexif sur les possibilités disponibles, une meilleure connaissance de soi et la prise de conscience de sa propre influence sur ses choix. En effet, proposer des alternatives subversives en matière de genre peut révéler un problème éthique. Ce dernier n'est d'ailleurs pas tant d'encourager des idées subversives que d'introduire des alternatives qui n'ont même pas été pensées tant elles sont éloignées au niveau identitaire. Par ailleurs, le fait d'encourager des femmes à s'engager dans des voies où elles seront potentiellement discriminées est également problématique (Bimrose, 2004). Il y a donc un important travail qui se situe particulièrement dans la formation des conseillers à la prise de conscience des difficultés spécifiques à ces groupes ainsi qu'aux compétences relationnelles et techniques permettant d'identifier des problématiques spécifiques au genre et de travailler sur l'élargissement des options de choix.
- 35 Pour revenir à l'évaluation des intérêts professionnels, cette activité consiste, dans une perspective constructiviste, en la vérification et la construction des représentations autour des activités visées, c'est-à-dire créer des intérêts et non pas uniquement de les diagnostiquer (Savickas, 2005). De plus, selon plusieurs théories de l'orientation notamment inspirées de la théorie de l'apprentissage social, essayer des activités est un moyen de susciter de nouveaux intérêts (par exemple, Krumboltz, 2009 ; Lent, 2008). Ainsi, face au constat d'une réduction des options de choix due à la fois au sexe et au niveau scolaire particulièrement chez les filles, il semble important d'évoquer qu'une des missions de l'orientation, au travers des interventions des psychologues conseiller-e-s, est de favoriser le plus possible le libre arbitre par un travail réflexif (Savickas et al., 2009).

BIBLIOGRAPHIE

- Armstrong, P. J., & Rounds, J. B. (2008). Vocational psychology and individual differences. In R. W. Lent & S. D. Brown (Eds.), *Handbook of counseling psychology* (4th ed., pp. 375-391). New York : Wiley.
- Bandura, A. (1977). Self-efficacy: Toward a unifying theory of behavioral change. *Psychological review*, 84, 191-215.
- Baumgartner, A. D. (2006). *Travail familial, modèles d'activité rémunérée et répartition du travail domestique*. Neuchâtel : Office Fédéral de la Statistique.

- Betz, N. E. (1992). Counseling uses of career self-efficacy theory. *Career Development Quarterly*, 41, 22-26.
- Betz, N. E. (1994). Career counseling for women in the sciences and engineering. In W. B. Walsh & S. H. Osipow (Eds.), *Career counseling for women* (pp. 327-261). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Betz, N. E., & Hackett, G. (1997). Applications of self-efficacy theory to the career assessment of women. *Journal of Career Assessment*, 5, 383-402.
- Bimrose, J. (2004). Sexual harassment in the workplace: An ethical dilemma for career guidance? *British Journal of Guidance and Counselling*, 32, 109-123.
- Bimrose, J. (2006). Gender. In C. Feltham & I. Horton (Eds.), *Handbook of counseling and psychotherapy* (2nd ed., pp. 24-28). London : Sage.
- Bimrose, J. (2008). Guidance for girls and women. In J. A. Athanasou & R. Van Esbroeck (Eds.) *International handbook of career guidance* (pp. 375-404). New York: Springer.
- Brown, D. S., & McPartland, E. B. (2005). Career interventions: current status and future directions. In W. B. Walsh & M. L. Savickas (Eds.), *Handbook of vocational psychology* (3rd ed., pp. 195-226). Mahwah, NJ: Laurence Erlbaum Associates.
- Bühler, E., & Heye, C. (2005). *Recensement fédéral de la population 2000 : avancée et stagnation dans la problématique de l'égalité entre hommes et femmes de 1970 à 2000*. Neuchâtel : Office Fédéral de la Statistique. <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/20/22/publ.html#resultstart> (page consultée le 26 avril 2011).
- Charles, M. (2005). *Évolution de la ségrégation professionnelle en fonction du sexe et de la nationalité de 1970 à 2000*. Neuchâtel : Office Fédéral de la Statistique.
- Coltrane, S., & Shih, K. Y. (2010). Gender and the division of labor. In J. C. Chrisler & D. R. McCreary (Eds.), *Handbook of gender research in psychology* (Vol. 2, pp. 401-421). New York: Springer.
- Dafflon Nouvelle, A. (2006). *Filles-garçons : socialisation différenciée ?* Grenoble : Presses Universitaires.
- Dupont, J.-B., Gendre, F., Berthoud, S., & Descombes, J.-P. (1979). *La psychologie des intérêts*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Farmer, H. S. (1997). *Diversity and women's career development*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Fassinger, R. E., & Asay, P. A. (2006). Career counseling for women in science, technology, engineering, and mathematics (STEM) Fields. In B. Walsh & M. J. Heppner (Eds.), *Handbook of career counseling for women* (2nd ed., pp. 427-452). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Gainor, K. A. (2006). Twenty-five years of self-efficacy in career assessment and practice. *Journal of Career Assessment*, 14, 161-178.
- Gati, I. (1986). Making career decisions: A sequential elimination approach. *Journal of Counseling Psychology*, 33, 408-417.
- Gati, I., Fassa, N., & Houminer, D. (1995). Applying decision theory to career counseling practice: The sequential elimination approach. *The Career Development Quarterly*, 43, 211-220.
- Gottfredson, L. S. (1981). Circumscription and compromise: A developmental theory of occupational aspirations. *Journal of Counseling Psychology*, 28, 545-579.

- Gottfredson, L. S. (1996). Gottfredson's theory of circumscription and compromise. In D. Brown, & L. Brooks (Eds.), *Career choice and development* (3rd ed., pp. 179-232). San Francisco, CA: Jossey-Bass.
- Guichard, J. (2004). Se faire soi. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 33, 499-533.
- Guichard, J., & Huteau, M. (2006). *Psychologie de l'orientation* (2^e éd.). Paris : Dunod.
- Holland, J. L. (1985). *Making vocational choice: A theory of careers* (2nd ed.). Englewoods Cliffs, NJ: Prentice Hall.
- Holland, J. L. (1995). Self-Directed Search (SDS) Formulaire R : 4^e éd. version française-Canada. Odessa, FL : Psychological Assessment Resources.
- Jacobs, J. E. (2005). Twenty-five years of research on gender and ethnic differences in math and science career choices: What have we learned? *New Directions for Child and Adolescent Development*, 2005, 85-94. doi: 10.1002/cd.151
- Keller, A., Hupka-Brunner, S., & Meyer, T. (2010). *Parcours de formation postobligatoires en Suisse : les sept premières années. Survol des résultats de l'étude longitudinale TREE, mise à jour 2010*. <http://tree.unibas.ch/fr/resultats/> (page consultée le 27 avril 2011).
- Kergoat, D. (1998). La division du travail entre les sexes. In J. Kergoat, J. Boutet, H. Jacot, & D. Linhard (éd.), *Le monde du travail* (pp. 319-329). Paris : La Découverte.
- Krumboltz, J. D. (2009). The happenstance learning theory. *Journal of Career Assessment*, 17, 135-154.
- Lapan, R. T., & Jingeleski, J. (1992). Circumscribing vocational aspirations in junior high school. *Journal of Counseling Psychology*, 39, 81-90.
- Lent, R. W. (2008). Une conception sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle : considérations théoriques et pratiques. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 37, 57-90.
- Lent, R. W., Brown, S. D., & Hackett, G. (1994). Toward a unifying social cognitive theory of career and academic interest, choice, and performance. *Journal of Vocational Behavior*, 45, 79-122.
- Losa, F. B., & Origoni, P. (2005). *Entre la famille et le travail : l'empreinte socioculturelle dans les comportements des femmes sur le marché du travail*. Neuchâtel : Office Fédéral de la Statistique.
- Martin, C. L., & Ruble, D. N. (2009). Patterns of Gender Development. *Annual Review of Psychology*, 61, 353-381.
- Maruani, M. (2000). *Travail et emploi des femmes*. Paris : La Découverte.
- Masdonati, J. (2007). *La transition entre école et monde du travail : Préparer les jeunes à l'entrée en formation professionnelle*. Bern : Peter Lang.
- Masdonati, J., & Massoudi, K. (2012). L'accompagnement de la transition école-travail. In P. Curchod, P.-A. Doudin & L. Lafortune (éd.), *Les transitions à l'école* (pp. 149-177). Québec : Presses de l'Université du Québec, collection Éducation-intervention.
- Matthieu, N.-C. (2000). Sexe et genre. In H. Hirata, F. Laborie, H. Le Doaré & D. Sénotier (éd.), *Dictionnaire critique du féminisme* (pp. 205-213). Paris : Presses Universitaires de France.
- Nguyen, H.-H. D., & Ryan, A. M. (2008). Does stereotype threat affect test performance of minorities and women? A meta-analysis of experimental evidence. *Journal of Applied Psychology*, 93, 1314-1334.

- OFS (2006). *Salaire mensuel brut selon le domaine d'activité, secteurs privés et public (Confédération) ensemble*. http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/03/04/blank/key/lohnstruktur/nach_taetigkeiten.html (page consultée le 26 avril 2011).
- OFS (2008a). *L'enquête suisse sur la structure des salaires : Panorama salarial 2006*. <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/03/22/publ.html?publicationID=3187> (page consultée le 26 avril 2011).
- OFS (2008b). *Niveau de formation de la population résidente : personnes âgées de 25 à 64 ans*. http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/20/05/blank/key/gleichstellung_und/bildungsstand.html (page consultée le 26 avril 2011).
- OFS (2008c). *Nouveaux apprenants selon le domaine d'étude et le sexe*. <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/15/04/ind4.indicator.40702.407.html?open=4#4OFS> (page consultée le 12 mai 2011).
- OFS (2010). *Taux de transition immédiate vers le degré secondaire II*. <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/15/04/ind4.indicator.51324.513.html?open=9,4#4> (page consultée le 29 avril 2011).
- Perriard, V. (2005). *Transition de l'école obligatoire vers la formation professionnelle : les facteurs explicatifs des difficultés actuelles*. http://www0.djf.vd.ch/ursp/activites/publications/ursp_publ_07-05.html (page consultée le 28 avril 2011).
- Prediger, D. J. (1982). Dimensions underlying Holland's hexagon: Missing link between interests and occupations? *Journal of Vocational Behavior*, 21, 259-287.
- Rastoldo, F. (2006). Les élèves de 9^e s'expriment sur leur choix d'orientation. *Panorama*, 1, 19-20.
- Rastoldo, F., Kaiser, C., & Alliata, R. (2005). *La nouvelle organisation du cycle d'orientation. Rapport II : choix d'options au CO et orientations au secondaire II vus par les élèves/Transitions entre les degrés 6 et 9 vues par des directions de collèges*. <http://icp.ge.ch/dip/sred/spip.php?rubrique41> (page consultée le 28 avril 2011).
- Reardon, R. C., Bullock, E. E., & Meyer, K. E. (2007). A Holland perspective on the U.S. workforce from 1960 to 2000. *The Career Development Quarterly*, 55, 262-274.
- Rounds, J. B., Rounds, R. S., & Armstrong, P. I. (2009). Men and things, women and people: a meta-analysis of sex differences in interests *Psychological Bulletin*, 135, 859-884.
- Savickas, M. L. (2005). The Theory and Practice of Career Construction. In S. D. Brown & R. W. Lent (Eds.), *Career development and counseling* (pp. 42-70). Hoboken, NJ: Wiley.
- Savickas, M. L., Nota, L., Rossier, J., Dauwalder, J.-P., Duarte, M. E., Guichard, J., et al. (2009). Life designing: A paradigm for career construction in the 21st century. *Journal of Vocational Behavior*, 75, 239-250.
- Spokane, A. R., & Holland, J. L. (1995). The Self-Directed Search: A family of self-guided career interventions. *Journal of Career Assessment*, 3, 373-390.
- Vouillot, F. (2002). Construction et affirmation de l'identité sexuée et sexuelle : éléments d'analyse de la division sexuée de l'orientation : présentation. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 31, 485-494.
- Vouillot, F. (2007). L'orientation aux prises avec le genre. *Travail, genre et sociétés*, 18, 87-108.

- Vouillot, F., Blanchard, S., Marro, C., & Steinbruckner, M. L. (2004). La division sexuée de l'orientation et du travail : une question théorique et une question de pratiques. *Psychologie du travail et des organisations*, 10, 277-291.
- Walsh, B., & Heppner, M. J. (Eds.). (2006). *Handbook of career counseling for women* (2nd ed.). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Watt, H. M. G. (2010). Gender and occupational choice. In J. C. Chrisler & D. R. McCreary (Eds.), *Handbook of gender research in psychology* (Vol. 2, pp. 379-399). New York: Springer.
- Watt, H. M. G., & Eccles, J. S. (Eds.). (2008). *Gender and occupational outcomes: Longitudinal assessments of individual, social, and cultural influences*. Washington, D.C.: American Psychological Association.
- Whiston, S. C. (2003). Career counseling: 90 years old yet still healthy and vital. *The Career Development Quarterly*, 52, 35-42.
- Whiston, S. C., & Rahardja, D. (2008). Vocational counseling process and outcome. In S. D. Brown & R. W. Lent (Eds.), *Handbook of counseling psychology* (4th ed., pp. 444-461).
- Wood, W., Eagly, A. H. (2010). Gender. In S. Fiske, D. Gilbert, & G. Lindzey (Eds.), *Handbook of social psychology* (Vol. 1, pp. 629-667). New York: Oxford University Press.
- Zittoun, T. (2006). Insertions : À quinze ans, entre échec et apprentissage. Bern : Peter Lang.

RÉSUMÉS

Cet article traite de la manière dont le développement des aspirations professionnelles contribue à la formation d'inégalités entre hommes et femmes sur le marché du travail au travers d'une étude empirique portant sur l'influence du sexe et de la filière scolaire sur les intérêts professionnels d'écopiers suisses. Les résultats indiquent que le croisement de ces deux variables affecte particulièrement les jeunes filles dans une filière à exigences élémentaires en restreignant doublement les options envisageables. Les moyens d'action pour les conseiller-e-s en orientation afin d'accompagner spécifiquement cette population est discutée.

This article investigates how the development of career aspirations contributes to the formation of inequalities between women and men in the labor market. More precisely the influence of gender and school level on the professional interests of Swiss schoolchildren was investigated. The results indicate that these two variables reinforce each other and interact and that girls in the lower school stream are especially affected by having, for two distinct reasons, less professional options available. Several practical implications and suggestions in order to improve interventions for career counselors working with this specific population are discussed.

INDEX

Keywords : inequalities, Professional interests, RIASEC, school stream, sex

Mots-clés : filière scolaire, inégalités, intérêts professionnels, RIASEC, sexe

AUTEURS

SOPHIE PERDRIX

est doctorante et assistante diplômée, Institut de Psychologie, Université de Lausanne. Thèmes de recherche : orientation et genre, efficacité du conseil en orientation – Contact : Université de Lausanne, Anthropole-3131.2, 1015 Lausanne, Suisse – Courriel : Sophie.Perdrix@unil.ch

JÉRÔME ROSSIER

est Professeur ordinaire, Institut de Psychologie, Université de Lausanne. Thèmes de recherches : choix professionnel, évaluation en OSP, personnalité – Contact : Université de Lausanne, Anthropole 3127, 1015 Lausanne, Suisse – Courriel : Jerome.Rossier@unil.ch

FABRIZIO BUTERA

est Professeur ordinaire, Institut des Sciences Sociales, Université de Lausanne. Thèmes de recherche : discriminations, influence sociale, minorités – Contact : Université de Lausanne, Bâtiment Vidy 507, 1015 Lausanne – Courriel : Fabrizio.Butera@unil.ch